HAL open science

Présidentielle 2007 second tour : Nouvelle géographie des votes et réalignement partisan

Céline Colange, Michel Bussi, Jean-Paul Gosset

▶ **To cite this version:**

Céline Colange, Michel Bussi, Jean-Paul Gosset. Présidentielle 2007 second tour : Nouvelle géographie des votes et réalignement partisan. Cybergeo : Revue européenne de géographie / European journal of geography, 2007. halshs-04651698

HAL Id: halshs-04651698

https://shs.hal.science/halshs-04651698v1

Submitted on 17 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Cybergeo : revue européenne de géographie / European journal of geography
Revue fondée en 1996 / Journal founded in 1996
Débats

Présidentielle 2007 second tour : Nouvelle géographie des votes et réalignement partisan

Céline Colange

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/cybergeo/6022
ISSN : 1278-3366

Éditeur
UMR 8504 Géographie-cités

Ce document vous est offert par Université de Rouen Normandie – Bibliothèque Universitaire

Référence électronique
Céline Colange, « Présidentielle 2007 second tour : Nouvelle géographie des votes et réalignement partisan », *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Débats, Elections en France, mis en ligne le 15 mai 2007, consulté le 14 février 2024. URL : http://journals.openedition.org/cybergeo/6022

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Présidentielle 2007 second tour : Nouvelle géographie des votes et réalignement partisan

French Election, 2007

Céline Colange

NOTE DE L'AUTEUR

Avec la collaboration de Michel Bussi et Jean-Paul Gosset

1 La réconciliation des français avec la politique et le renouveau démocratique observé lors du premier tour se confirment à l'occasion du second tour de cette élection présidentielle. Tout comme au premier tour, les électeurs se sont massivement rendus aux urnes. Le taux d'abstention, de seulement 16,03% pour la France entière, est l'un des plus faibles enregistrés sous la Cinquième République pour le second tour d'un scrutin présidentiel. La dynamique de sursaut démocratique et républicain qui s'est mise en marche après le « choc » du 21 avril 2002 se poursuit. Entre le 22 avril et le 6 mai, l'abstention a reculé dans plus de deux tiers des cantons. La volonté de changement, incarnée par des candidats relativement jeunes et « nouveaux » a sans doute favorisé la forte mobilisation des français pour élire le 6ème Président de la Cinquième République (carte evoabstention). A l'exception de l'Auvergne et des marges occidentales du massif Central, ces espaces ont pour la plupart majoritairement soutenu Nicolas Sarkozy (le nord-ouest, dans un trapèze Le Havre – Dunkerque – Charleville – Reims, l'Alsace, la Franche Comté, le littoral méditerranéen, de Marseille à Menton, ainsi que son arrière-pays et les basses Alpes, et enfin, la Corse. A l'inverse, les cantons les « moins civiques » sont ceux où le candidat centriste avait réalisé un bon score, souvent supérieur à 15% des suffrages exprimés.

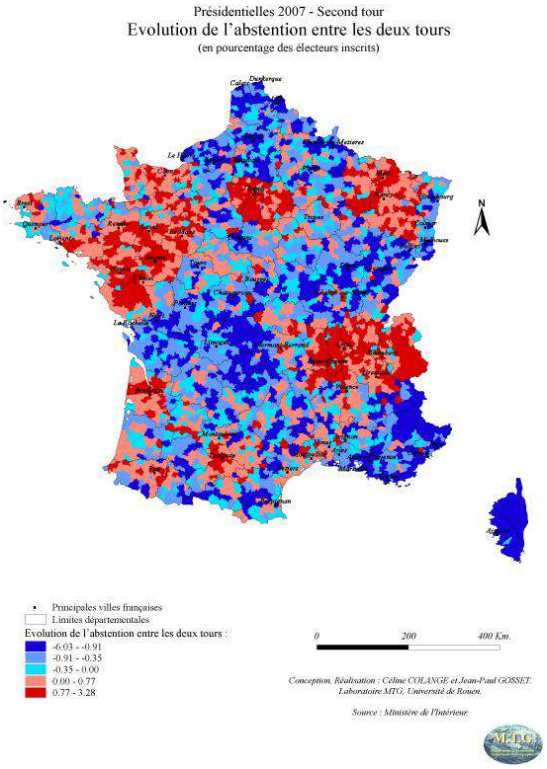
2 Grâce à la base de données et au SIG socio-électoral que nous avons mis en place au laboratoire MTG, il est possible de comparer les votes entre différents scrutins de même nature. La situation pour 2007 opposant un candidat de droite et une candidate de gauche rappelle celle observée en 1995 avec des résultats et un rapport de force au final très proches.

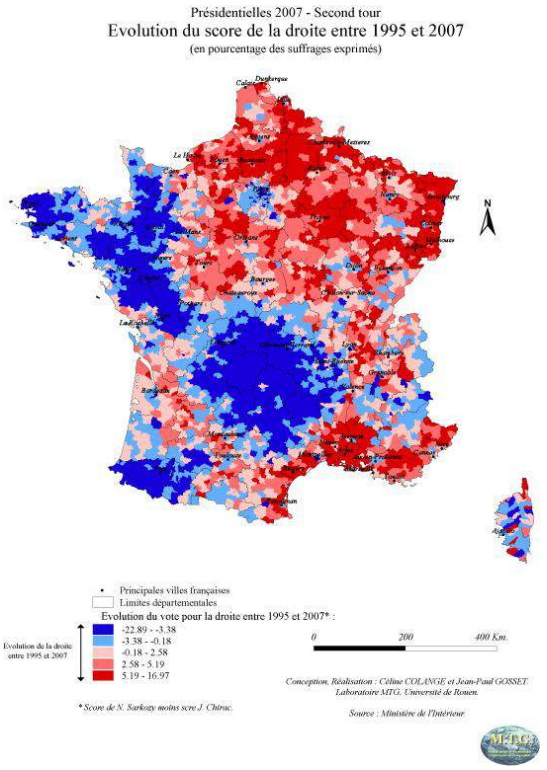
3 La comparaison des scores obtenus par les candidats de droite et de gauche au second tour en 2002 et 2007 offre une carte nouvelle (carte evod9507). La candidate socialiste progresse dans le grand Ouest, ainsi que dans son fief du Poitou et des Charentes, traditionnellement acquis à la droite. Le basculement vers la gauche de ces espaces observé lors des élections régionales de 2004 se confirme. Cette attitude ne semble pas correspondre à un comportement de protestation contre la majorité sortante, mais traduit plutôt une forme de réalignement. Ségolène Royal progresse également dans les terres béarnaises de François Bayrou, ce qui sous-entend qu'une fraction de l'électorat centriste n'a pas rejoint Nicolas Sarkozy dont les idées divisaient au sein même de sa famille politique.

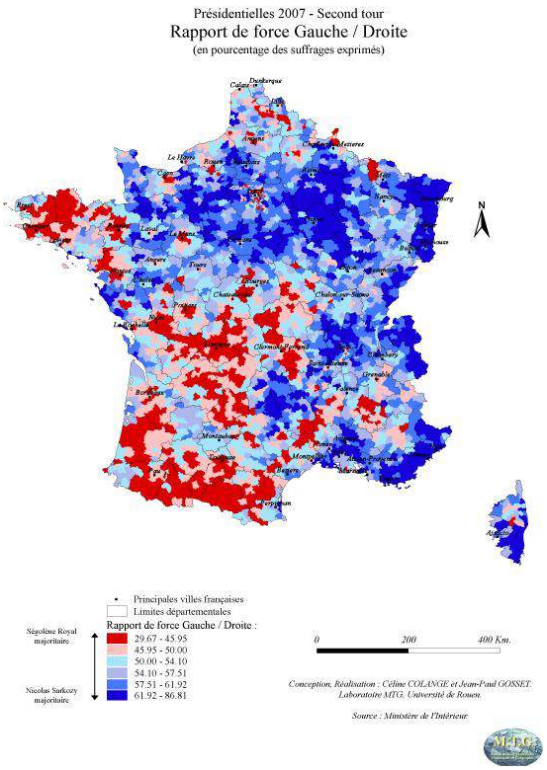
4 Cependant, il convient de noter que la candidate socialiste réalise ses plus fortes progressions dans l'ancienne « chiraquie », c'est-à-dire, à Paris intra-muros, mais aussi en Auvergne et dans le Limousin, notamment en Corrèze, peut-être en raison de l'implantation locale et de l'influence croissante dans la région du premier secrétaire du PS François Hollande. Nicolas Sarkozy a donc perdu ces terres acquises à la droite depuis plus de trente ans. En revanche, comme nous le soulignions dans nos analyses à l'issue du premier tour, par son discours populaire, ses prises de position virulentes sur les thèmes de la rupture, la sécurité, l'immigration choisie..., il a réussi à s'imposer dans les bastions historiques du Front National, le nord et l'est de la France, le midi méditerranéen, les vallées de la Garonne et du Rhône que nous apparentons au système « possédants / protestataires / peurs ». Jean-Marie Le Pen a donc perdu son pari. Malgré l'appel à l'abstention du leader frontiste, ses électeurs semblent s'être mobilisés pour le candidat UMP qui était parvenu à les séduire.

5 La carte du rapport de force entre la gauche et la droite est elle aussi originale (carte gauchdroit). Nicolas Sarkozy arrive en tête dans plus de deux tiers des cantons. Ségolène Royal est majoritaire seulement dans les villes où elle progresse et des espaces restreints comme dans l'extrémité ouest de la Bretagne, les Landes ou les Pyrénées. La fracture urbaine – rurale observée en 2002 est plus que jamais lisible dans le paysage politique. Les succès de Nicolas Sarkozy sont particulièrement spectaculaires dans les espaces périurbains.

6 Les cartes de ce second tour de 2007 confirment donc un réalignement observable depuis une vingtaine d'année (clivage politique urbain/périurbain/rural ; clivage ouest/est). La grande originalité du scrutin semble néanmoins une forme renouvelée de bipolarisation de la vie politique, opérant finalement une simplification de la carte électorale : la gauche reconquiert les campagnes ouvrières du centre et de l'ouest, et l'UMP les terres frontistes de l'est notamment celles périurbaines et frontalières.


Présidentielles 2007 - Second tour
Evolution de l'abstention entre les deux tours
(en pourcentage des électeurs inscrits)
Principales villes françaises
Limites départementales
Evolution de l'abstention entre les deux tours :
-6.03 - -0.91
-0.91 - -0.35
-0.35 - 0.00
0.00 - 0.77
0.77 - 3.28
0
200
400 Km.
Conception, Réalisation : Céline COLANGE et Jean-Paul GOSSET.
Laboratoire MTG, Université de Rouen.
Source : Ministère de l'Intérieur.


Présidentielles 2007 - Second tour
Evolution du score de la droite entre 1995 et 2007
(en pourcentage des suffrages exprimés)
Principales villes françaises
Limites départementales
Evolution du vote pour la droite entre 1995 et 2007* :
Evolution de la droite entre 1995 et 2007
-22.89 - -3.38
-3.38 - -0.18
-0.18 - 2.58
2.58 - 5.19
5.19 - 16.97
0
200
400 Km.
Conception, Réalisation : Céline COLANGE et Jean-Paul GOSSET.
Laboratoire MTG, Université de Rouen.
Source : Ministère de l'Intérieur.
* Score de N. Sarkozy moins score J. Chirac.



INDEX

Mots-clés : élection présidentielle, France

AUTEUR

CÉLINE COLANGE

Laboratoire MTG, UMR CNRS 6228 IDEES